

1928. — N° 18

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>  
1928

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

# CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>) | 34, Boul. des Italiens, PARIS  
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE  
**LÉPIDOPTÈRES** exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal  
en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

## STOCK de PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste  
VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS  
de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés  
et de CHASSES ORIGINALS

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste  
JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS D'INSECTES  
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT  
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes,  
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes  
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

## ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des  
**CATALOGUS LEPIDOPTERORUM** et **COLEOPTERORUM**  
édités par W. JUNK

**ÉDITEUR**  
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE  
**LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE**  
du Dr SEITZ

Le volume V, « RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS » vient de finir.

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE  
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS  
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

Nota. — Préparant actuellement deux publications : 1<sup>o</sup> sur les "PREPONA" (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. — 2<sup>o</sup> sur les différents genres de la tribu des "GYMNETINI" (Cetoniidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

*Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)*

# BULLETIN

## DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 28 novembre 1928**

Présidence de M. L. DUPONT.

### SOMMAIRE.

*Correspondance*, p. 281. — *Nécrologie*, p. 281. — *Changements d'adresses*, p. 281. — *Distinction honorifique*, p. 282. — *Présentation*, p. 282.

**Communications.** — E. FLEUTIAUX. Note sur le genre *Agrypnella* Champion et description d'un genre nouveau, p. 282. — D<sup>r</sup> R. JEANNEL. Nouveaux *Trechinae* de la péninsule Balkanique, p. 287. — D<sup>r</sup> A. CLERC. A propos du *Pantomorus Godmani* (Crotch), p. 290.

---

**Correspondance.** — M. le D<sup>r</sup> A. AVINOFF remercie la Société de son admission.

**Nécrologie.** — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. le D<sup>r</sup> GERBER, professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse, qui faisait partie de la Société depuis 1902 et s'occupait de Cécidies.

**Changements d'adresses.** — M. Ch. ALLUAUD, Les Ouches, à Crozant (Créuse).

— M. J. CAILLARD, clinique Sylvabelle, St Jean-d'Aulph. (H<sup>te</sup> Savoie).

— M. P. DARDELINE, instituteur, à La Neuville-en-Tourne, par Juniville (Ardennes).

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1928]. — N° 18.

*Distinction honorifique.* — M. CL. CHALLIOT a été promu Officier de l'Instruction publique.

*Présentation.* — M. BOULAY-LASSERRE, 18, rue d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et E. MOREAU.

---

## Communications

**Note sur le genre *Agrypnella* Champion et description  
d'un genre nouveau**  
par E. FLEUTIAUX.

En décrivant le genre *Agrypnella* sur un insecte de l'Amérique tropicale, *Cryptohypnus squamifer* Candèze, CHAMPION s'est montré hésitant quant à la place à lui assigner dans la classification générale des Elatérides. Plus tard SCHWARZ en a fait un *Hypolithinae* non sans raison.

En effet, ce curieux animal ressemble à *Negastrius pulchellus* Linné dont il a la forme élégante, l'écusson plan, les interstries du milieu des élytres costiformes à la base. Mais le prothorax est moins allongé, les angles postérieurs du pronotum non carénés, les sutures prosternales droites et simples, c'est-à-dire fermées. Il est très remarquable par un sillon étroit partageant les propleures du haut en bas, à égale distance entre le bord latéral tranchant dans toute sa longueur et la fine suture prosternale. Ce sillon rappelle par sa position la suture latérale à peine distincte, reportée en dessous, chez certains *Cardiophorus*.

CHAMPION émettait en même temps l'opinion que l'indien *Cardiophorus mirabilis* Candèze, pourrait peut-être former un autre genre dans le voisinage. Ce *Cardiophorus* présente le même sillon propleural. Il se distingue toutefois d'*Agrypnella* par les sillons interangulaires de la base du pronotum prolongés en carène légère jusque près du bord antérieur, et subparallèlement au bord latéral, qui est lui-même limité par une arête vive effacée en avant; par les stries des élytres interrompues en avant près de la base, et les interstries du milieu non costiformes. Je donnerai à ce genre nouveau le nom de ***Cardiohypnus*, nov. gen.**

Les genres *Agrypnella* et *Cardiohypnus* vivent tous deux de la même manière, dans le sable au bord des rivières et petits ruisseaux, à la façon des *Hypolithus*. Ces deux formes ont le même aspect ; ils présentent deux taches transversales sur le côté des élytres n'atteignant pas la suture et une au sommet, recouvertes de poils blancs serrés. Les griffes sont simples.

Ce rapprochement à la fois morphologique et biologique est en faveur de la thèse exposée par Edm. REITTER<sup>(1)</sup>, à savoir que les *Hoplolithinae* (nec *Cryptohypninae*) et les *Esthesopinae* (nec *Cardiophorinae*) sont cousins germains.

Comme finalement il faut prendre un parti entre les deux sous-familles, si l'on veut les conserver l'une et l'autre, je pencherai pour placer les genres *Agrypnella* et *Cardiohypnus* parmi les *Esthesopinae* (seu *Cardiophorinae*). Cependant il est incontestable qu'ils forment un trait d'union qui justifie, dans une certaine mesure, la classification adoptée par Edm. REITTER.

### **Agrypnella Champ.**

Champion, Biol. Centr. Am., Col., III. 4, 1895, p. 414. — Schwarz, in Wytsman, Gen. Ins., Elat., 1906, p. 450.

*Heterostethus* Schwarz, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1896, p. 147.

Génotype : *Cryptohypnus squamifer* Candèze.

#### **A. squamifera Cand.**

*Cryptohypnus squamifer* Candèze, Élat. nouv., 1864, p. 38. — Fleutiaux. Ann. Soc. ent. France, 1911, p. 283.

*Agrypnella squamifera* Champion, Biol. Centr. Ann., Col., III, I. 1895, p. 415, t. 18, ff. 21 et 21 a-b — Idem, l. c., 1896, p. 556 — Idem, Trans. ent. Soc. London, 1897, p. 282.

? *Heterostethus pictus* Schwarz, Deutsche ent. Zeitschr., 1896, p. 147. — Champion, Ent. monthly mag., XXXIII, 1899, p. 161.

Dans la forme originale, d'après un exemplaire de Santarem comparé au type par M. BLAIR, du British Museum, les stries des élytres sont très profondes, notamment à la base, où les interstries sont nettement costiformes, principalement les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>; la fascie médiane externe est étroite, ondulée et ne dépasse pas le deuxième interstrie. Chez des individus de Montevideo, que je suppose être *picta* Schwarz, les stries sont moins profondes, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> interstries boursouflés en calus à la base et moins costiformes ; la fascie médiane est plus large

1. Best. Tab., Elat., 1905, p. 9 : *Cardiophorini*.

et simplement transversale, s'arrêtant au troisième interstrie. Enfin un exemplaire récolté par E. SIMON, à Caracas, est de taille moindre ; les interstries du milieu plus légèrement boursouflés à la base et non costiformes.

Faute d'avoir pu examiner le *type de picta* et celui de *eburnea*, je n'ai pas voulu, quant à présent, séparer ces deux dernières formes qui me paraissent cependant distinctes du véritable *squamifera*.

Cette espèce est signalée de Guatémala, Nicaragua, Panama, Véné-



Fig. 1.  
*Cordiohypnus Coomani*, n. sp.

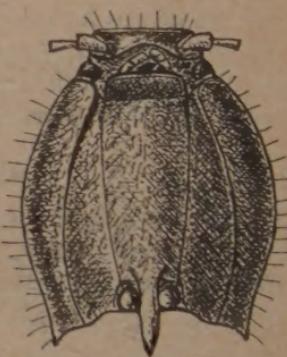


Fig. 2.  
Propectus de *C. Coomani*, n. sp.

zuéla, Guyane française, Brésil (États de l'Amazone et de Para), Pérou, Paraguay, Uruguay et des Antilles (Grenade). Elle vit sous les pierres des bords sablonneux des rivières.

#### *A. eburnea* Champ.

*Agrypnella eburnea* Champion, Biol. Centr. Am., Col., III. 1, 1895, p. 414, note.

Brésil : État de l'Amazone, Santarem (H. W. BATES).

Cette espèce m'est inconnue.

#### *Cardiohypnus* Fleutiaux.

Génotype : *Cardiophorus mirabilis* Candèze.

1. Poils longs et clairsemés, hérisseés au-dessus de la vesti-

- ture. Écusson subcordiforme. Élytres ferrugineux ou jaune flave à la base. Antennes et pattes testacées ou jaune pâle..... 2.
- Pas de poils longs hérissés au-dessus de la vestiture. Pronotum entièrement noir. Écusson pentagonal. Élytres de la même couleur noire à la base. Antennes et pattes ferrugineuses, quelquefois partiellement noirâtres..... *Stephensi*
2. Pronotum testacé ou flavescens avec quatre taches noires plus ou moins confuses..... 3
- Pronotum noir avec seulement les angles postérieurs flavescents..... *Coomani*
3. Une grande tache de poils fauves au milieu des élytres, sur la suture. Sillons propleuraux subrectilignes..... *mirabilis*
- Forme plus étroite. Taches noires du pronotum moins distinctes. Élytres sans tache de poils fauves au milieu; fascies blanches plus étendues. Sillons propleuraux sinués en arrière..... *Beesonii*

#### *C. mirabilis* Cand.

*Cardiophorus mirabilis* Candèze, Mon. Élat., III, 1860, pp. 111 et 141, t. 3. f. 5 — Idem, Ann. Soc. ent. Belg., 1992, p. 492 — Champion, Biol. Centr. Am., III 1. 1895, p. 415, note.

Long. 3 à 3,75 mm. — Oblong, convexe; pubescence couchée, poils longs, espacés, hérissés au-dessus. Tête noire, aplatie, pubescence blanche. Antennes flavescentes. Pronotum aussi large que long, arrondi sur les côtés, sinué sur le bord antérieur et à la base; flavescents ou testacé pâle, avec quatre taches noires : deux assez grandes aux angles antérieurs, deux plus petites au milieu de la base; pubescence claire sur la partie jaune, obscure sur les taches; ponctuation irrégulièrement espacée; angles postérieurs aigus, très courts, dirigés en arrière; carène latérale effacée en avant; sillons interangulaires de la base prolongés sous forme de fine carène jusque près du bord antérieur. Écusson plan, subcordiforme, pubescence blanche. Élytres ovales, flavescents à la base, noirs au delà, avec deux taches transversales sur le côté et une au sommet, flavescentes recouvertes d'une pubescence blanche serrée; pubescence obscure sur les parties noires, sauf une grande tache de poils fauves au milieu sur la suture; stries simplement ponctuées, interrompues près de la base; interstries plans. Dessus jaune clair, abdomen parfois un peu obscur. Propleures tra-

versés dans la longueur par un sillon antennaire étroit, à peu près à égale distance de la suture prosternale et du bord latéral. Hanches postérieures brusquement et largement dilatées en dedans, nulles en dehors. Pattes flavescents.

Décrit des Indes orientales sans plus de précision; puis signalé du Bengale. Je le possède de Pusa (Inde centrale). Le Musée de Dehra-Dun m'en a communiqué plusieurs individus récoltés par le Dr CARMERON à Mussorie (nord-ouest de l'Inde), au bord des ruisseaux, de mars à novembre.

#### **C. Beesonii, n. sp.**

Long. 3,5 mm. — Très voisin de *C. mirabilis*; de forme plus étroite. Pronotum presque entièrement testacé pâle; taches noires moins distinctes ou effacées. Élytres sans tache pubescente fauve au milieu; base et taches plus pâles, ces dernières plus étendues et recouvertes de la même pubescence blanche. Dessous, antennes et pattes flavescents. Sillons propleuraux sinués en arrière.

Inde nord-est : Siwaliks, Dehra-Dun, octobre (S. N. CHATTERJEE).

D'après M. BEESON, a été probablement capturé en compagnie de Carabides et de Staphylinides dans le gravier et le sable du lit du ruisseau Mohand Rau,

#### **C. Coomani Fleut.**

*Cardiophorus Coomani* Fleutiaux, Bull. Soc. ent. France, 1925, p. 485 — *Idem*, l. c., 1926, p. 81.

Tonkin : Lac Thô. Hoa Binh. Dans le sable, au bord d'un torrent en montagne, en compagnie de *Hypnoidus mechanicus* Fleutiaux et de plusieurs petits Anthicidés (A. DE COOMAN).

#### **C. Stevensi, n. sp.**

Long. 3 à 4 mm. — Allongé, convexe ; noir. Tête aplatie, recouverte d'une pubescence argentée. Antennes ferrugineuses, plus ou moins obscures, sauf à la base. Pronotum arrondi sur les côtés, sinué sur le bord antérieur et à la base, convexe ; pubescence noire, avec quelques poils argentés sur le milieu et aux angles postérieurs ; ponctuation nette et écartée ; angles postérieurs courts, aigus, dirigés en arrière ; carène latérale effacée en avant ; sillons interangulaires de la base n'atteignant pas le bord antérieur. Élytres en ovale allongé, noirs ; pubescence noire, quelques poils argentés à la base ; deux

taches testacées transversales sur le côté, n'atteignant pas la suture et une apicale recouverte d'une pubescence argentée serrée ; striés-punctués ; interstries plans. Dessous noir. Sillons propleuraux rectilignes. Hanches postérieures brusquement et fortement dilatées en dedans, nulles en dehors. Pattes ferrugineuses, ou partiellement noirâtres.

Récolté par H. STEPHENS dans le sable au bord de la rivière Tista ou Tistace qui coule du nord au sud, du Sikkim au Bengale (Collections ANDREWES et FLEUTIAUX). Sikkim, Dardjiling (HARMAND), Muséum Paris.

Diffère notablement de *C. mirabilis* et de *C. Beesonii* par l'absence de poils raides hérissés, sa couleur noire, avec seulement les fascies élytrales.

#### Nouveaux *Trechinae* de la péninsule Balkanique

par le Dr R. JEANNEL.

*Neotrechus Hilfi* Reitter. — Des matériaux nouveaux, qui m'ont été communiqués récemment par M. L. WEIRATHER, m'ont fait voir que les caractères généralement utilisés pour distinguer les races du *N. Hilfi* (<sup>1</sup>) manquent de constance. La convexité des élytres est en particulier très variable individuellement aussi bien chez la forme typique que chez les exemplaires du Bjelasica, décrits comme subsp. *convexipennis*. *N. Hilfi*, qui est le géant des *Trechinae* paléarctiques, est en même temps une espèce très rare, et on comprend qu'il ait été difficile de se rendre un compte exact de ses caractères choromorphiques, tant qu'on n'en a connu qu'un ou deux exemplaires de chaque localité. Le tableau des races du *N. Hilfi*, donné dans ma Monographie (p. 323), devra donc être remplacé par le suivant :

1. Grande taille (10 à 10,5 mm.). La sinuosité basale des côtés du pronotum forte, les angles postérieurs aigus et saillants en dehors..... 2.
- Petite taille (9 à 10 mm.). La sinuosité basale des côtés du pronotum faible ou nulle, les angles postérieurs droits ou

(1) A. WINKLER. Revision der *Neotrechus* Arten (Kol. Rundsch., XII, 1926, p. 93). — R. JEANNEL. Monographie des *Trechinae* (L'Abeille XXXV, 1928, p. 320).

- obtus, non saillants en dehors. .... 4.
2. Pronotum aussi long que large, à côtés peu arrondis et élargis en avant. Tempes peu renflées; base du pronotum étroite; élytres amples à épaules larges, formant un angle très arrondi..... subsp. *Hilfi* s. str.
- Pronotum plus large que long, à côtés bien arrondis et élargis en avant..... 3.
3. Tempes très renflées. Élytres amples, à épaules larges, nettement anguleuses, quoique arrondies.....  
..... subsp. *convexipennis* Winkl.
- Tempes peu renflées. Élytres en ovale plus allongé, les épaules assez saillantes, mais régulièrement arrondies, nullement anguleuses..... subsp. *Schuleri*, nov.
4. Élytres larges, à épaules larges et assez saillantes, nettement anguleuses. Tempes un peu plus renflées. Côtés du pronotum peu arrondis en avant, faiblement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits.....  
..... subsp. *brevipennis* Winkl.
- Élytres étroits, surtout aux épaules qui sont très effacées, non anguleuses; le bord préhuméral bien plus long et oblique que chez les autres races. Tempes moins convexes. Côtés du pronotum peu arrondis en avant, non sinué avant les angles postérieurs qui sont obtus.... subsp. *Grossi*, nova.

La forme typique, à laquelle étaient attribués, dans ma Monographie (p. 324), des exemplaires de localités diverses, est en réalité strictement localisée dans le massif de l'Orjen et est connue de plusieurs grottes de ce massif, dans le sud de l'Herzégovine et le Krivošije.

La race *convexipennis* est décrite du Bjelašica planina, massif situé dans l'est de l'Herzégovine, sur la bordure sud-ouest du Gačko polje. Il faut lui rattacher les exemplaires du mont Trubar, aussi ceux du Somina planina, prolongeant vers le sud la chaîne du Bjelašica dans le Monténégro et même ceux des nombreuses grottes du mont Lovcen, encore plus au sud, près de la mer. Chez tous ces exemplaires les tempes sont très renflées et le pronotum est large, ce qui les distingue de la forme typique. Quant aux élytres, ils sont tantôt convexes, tantôt déprimés sur le disque, comme d'ailleurs chez la forme typique.

La race *Schuleri*, race de grande taille, à élytres très ovales, n'est connue encore que du massif du Vojnik planina, où L. WEIRATHER l'a recueillie dans une grotte dite Goba pećina. Le Vojnik est un massif

isolé dans le Monténégro central, situé un peu à l'est de la chaîne de massifs peuplés par la race *convexipennis* et séparé du Durmitor par la vallée de la Piva.

La race *brevipennis* est de petite taille et vit dans quelques grottes du Volujak, sur la frontière de l'Herzégovine et du Monténégro. Le grand polje de Gačko la sépare de la race *convexipennis* au sud-ouest, et la profonde vallée de la Piva l'isole à l'est du Durmitor où vit la race suivante.

La race *Grossi* enfin a été découverte dans la grotte dite Grosa pećina sur le Durmitor (L. WEIRATHER, deux exemplaires *types*) et je lui rattache un troisième exemplaire femelle recueilli dans la grotte Lug pećina, dans le massif du Maganik, quoique, chez cet exemplaire, le premier fouet de la série ombiliquée soit anormalement plus rapproché du bord huméral de l'élytre que d'habitude. Le Maganik se trouve dans le Monténégro, assez loin du Durmitor, et en est isolé par la vallée de la Piva, coulant de l'est à l'ouest, dans la région de Savnik. Toutefois Durmitor et Maganik jalonnent un alignement de massifs montagneux, à peu près nord-sud et parallèle à celui occupé par le N. *Hilfi convexipennis*, du Bjelašica au Lovcen.

Cette répartition des races du N. *Hilfi* est fort intéressante, car elle correspond certainement à une structure orographique ancienne du Monténégro.

Tout d'abord il faut remarquer que la petite taille relative des races *brevipennis* et *Grossi* ne doit pas être interprétée comme un caractère primitif. Cette petite taille est assurément en rapport avec le fait que les deux races vivent sur des massifs très élevés, dont l'altitude actuelle dépasse 2.000 m. et qui ont dû être encore plus hauts avant les effondrements quaternaires qui ont produit l'Adriatique actuelle. Sans doute les lignées de grande taille primitives qui ont peuplé ces hauts massifs, ont-elles évolué secondairement vers les formes actuelles à taille réduite, avant de peupler les grottes.

D'autre part l'examen d'une carte hypsométrique montre que le Monténégro est nettement divisé en deux moitiés, occidentale et orientale, par une ligne de dépressions méridiennes, constituées par la vallée de la Piva, le polje de Nikšić et la vallée de la Zela, se jetant par la Morača dans le lac de Scutari. A l'ouest de ces dépressions sont les trois races occidentales à épaules anguleuses (*brevipennis*, *convexipennis* et *Hilfi*), à l'est les deux races orientales à épaules arrondies (*Schuleri* et *Grossi*). La séparation de ces deux groupes de races semble bien avoir été la première étape dans l'évolution de l'espèce.

Dans le groupe occidental, *converpennis* est la forme largement répandue, dont se sont détachés *Hilfi* et *brevipennis* par isolement sur des massifs limités. Le groupe oriental est représenté par une race de grande taille étroitement localisée sur le Vojnik et une race de haute altitude (*Grossi*), qu'il faudra peut-être subdiviser elle-même en deux, s'il se confirme que des différences chétotaxiques sont constantes entre les exemplaires du Maganik et ceux de Durmitor.

*Duvalius Duvaliotus tressavicensis* subsp. *jahorinae*, nova.  
Aspect général de la forme typique, les tempes aussi renflées, les angles postérieurs du pronotum aigus et saillants en dehors, les antennes et les pattes semblables, relativement courtes. Mais le pronotum est plus court, plus transverse, ses côtés sont moins arrondis en avant, sa base est plus étroite. Élytres plus étroits, surtout en avant, les épaules bien moins saillantes.

Bosnie méridionale : pierres enfoncées sur le Jahorina planina, vers 1.200 m. d'altitude, en forêt, nombreux exemplaires (L. WEIRATHER).

Le *D. tressavicensis* n'était connu que du Treskavica planina et du Bjelašnica (subsp. *bjelasnicensis* Winkl.). La race nouvelle étend l'aire géographique de l'espèce vers l'est, à toute la bordure méridionale du bassin de Sarajevò.

#### A propos du *Pantomorus Godmani* (Crotch)

[COL. CURCULIONIDAE]

par le Dr Antonin CLERC.

J'ai capturé le 9 août 1928, dans mon jardin, à Cavalière (Var), trois exemplaires d'un Curculionide qui, dès le premier abord, ne me parut correspondre à aucune espèce européenne; en effet, par comparaison avec les spécimens de ma collection, je reconnus dans la suite qu'il s'agissait du *Pantomorus Godmani* (Crotch - autrefois *Aramigus Fulleri* Horn) détermination que notre collègue M. HUSTACHE voulut bien confirmer. L'insecte sembla disparaître dans le courant du mois d'août, mais, après avoir été absent durant septembre, j'eus l'occasion, à mon retour, le 2 octobre dernier, de reprendre six exemplaires en une fois mais jusqu'au 12 octobre, date de mon départ définitif, je ne fis plus d'autre capture.

¶ L'espèce en question (¹) habite surtout, comme on le sait, l'Amérique du Nord, la Californie, l'Amérique centrale et méridionale; ultérieurement elle a gagné les îles Hawaï, les Açores, la partie orientale de l'Afrique du Nord, la Péninsule ibérique et, vers 1908, la Ligurie, comme l'a rappelé M. VITALE (²), qui lui-même, l'a prise en Sicile de 1909 à 1925. Toutefois, c'est pour la première fois semble-t-il qu'elle est signalée de France.

Le *Pantomorus* est surtout nocturne, comme je l'ai constaté moi-même en octobre, bien que les exemplaires du mois d'août courussent en plein soleil sur les feuilles. Il est essentiellement polyphage; en Amérique, il se montre nuisible aux plantations de rosiers, aux géraniums, aux citronniers et à bien d'autres plantes dont l'imago ronge les feuilles et la larve (³) les racines; en Sicile, elle s'attaque à la vigne, à diverses fleurs et même aux légumes (choux, laitues, etc. VITALE). Cependant tous mes exemplaires ont été trouvés exclusivement sur un petit arbuste exotique à feuilles découpées, molles et un peu velues, paraissant appartenir à la famille des Malvacées, et peut-être au genre *Abutilon*, bien que, vu l'absence de fleurs, des botanistes très distingués n'aient pu m'en donner le nom exact. Cet arbuste était planté à l'abri d'une vigne et de rosiers grimpants, lesquels sont demeurés complètement indemnes, car seul, il a été attaqué, au point d'être presque complètement mutilé, fait qui m'avait frappé tout d'abord, avant même que j'en eusse trouvé la véritable cause. Plus tard, j'ai conservé quelques insectes, en boîte, et je les ai nourris de feuilles de rosier qu'ils ont rongées avec avidité, ce qui m'a permis de les présenter vivants devant notre Société, quinze jours environ après avoir été soustraits à leur habitat antérieur.

J'ignore la manière dont la bête s'est introduite à Cavalière, localité située au bord même de la mer, mais loin de tout port important à trente-cinq kilomètres d'Hyères et à cinquante de Toulon; depuis plus de vingt-cinq ans que j'explore la localité en question, je n'avais jamais fait semblable trouvaille; et l'arbuste était demeuré indemne jusqu'alors; d'ailleurs mes recherches, faites cette année, même dans les envi-

(¹) A. HUSTACHE. — Synonymie et dispersion de *Fantomorus Godmani* Croth (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1927] p. 100). Les exemplaires de ma collection proviennent de Californie (Pasadena), Massachussets, des Açores, de Gênes (ex MANCINI), de Sicile (ex VITALE).

(²) F. VITALE — Les ravages du *Pantomorus Godmani* (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1927], p. 93).

(³) V. BLATCHLEY et LENG. — *Rhynchophora of North-Eastern America-Indianapolis*, 1916.

rons, sont restées négatives, et notre collègue M. MOLLANDIN DE BOISSY, particulièrement au courant de la faune varoise n'avait, pas plus que nos autres collègues toulonnais, jamais rencontré le *Pantomorus*.

Dans tous les cas, il s'agit d'un Curculionide nuisible à la végétation, et dont l'arrivée en France, même accidentelle, doit être connue des Stations entomologiques; pourtant l'insecte réclamerait, *a priori* un climat chaud, ce qui limiterait sa propagation, dans notre pays tout au moins; d'autre part, sa multiplication dans les régions méditerranéennes semble assez intermittente, et M. VITALE, rapporte qu'après s'être montré, certaines années, abondant et même dévastateur en Sicile (surtout de 1912-14 à 1920), il restait, en 1925, très clairsemé; pour ce qui concerne le petit foyer de Cavalière, de nouvelles recherches seront évidemment nécessaires, et je me propose de les reprendre dans le cours du printemps et de l'été prochains.

---

*Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.*

**LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE**  
**46, rue du Bac, PARIS**

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 — Seine.

---

**INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE**

---

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,  
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes  
à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses de botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousse, Pinces, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

**VENTE ET ACHAT D'INSECTES**

**CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE**

---

**LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE**  
**46, rue du Bac, Paris.**

---

# CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

H. DONCKIER DE DONCEEL

Maison fondée en 1885

J. CLERMONT successeur

40, Avenue d'Orléans PARIS (XIV<sup>e</sup>)

Reg. Com. : Seine n° 377.587. Tél. : SÉGUR 57-69 Chèques Postaux Paris 1015.11.

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE — OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE  
MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — EXPERTISES-COMMISSION  
VENTES PUBLIQUES — COLLECTIONS D'INSECTES TYPIQUES  
POUR ÉCOLES & MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques  
**FOURNISSEUR DES PRINCIPAUX MUSÉES**

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

---

## COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

---

**HENRI BUREAU**  
FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1<sup>e</sup>)

---

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle  
**SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES**  
à fermeture hermétique Système H. Guyon  
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX D'HISTOIRE NATURELLE

*Catalogue sur demande*

---

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES  
TÉL. GUT, 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

---

## PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

## PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

**M<sup>lle</sup> C. BLEUSE,** (Mme A.)  
29, rue Lacépède, PARIS (V<sup>e</sup>)

*Envoi du tarif sur demande*

(Timbre pour la réponse)